

## LES ÉDIFICES RELIGIEUX DE L'ANCIEN ALGER

(Suite. — Voir les N<sup>os</sup> 35, 37-38, 39, 43, 45, 54, 56, 59 à 61.)

### CHAPITRE XLI.

MOSQUÉE DITE DJAMA KOUCHET BEN ESSEMAN, RUE DUQUESNE.

Je n'ai trouvé aucun renseignement écrit au sujet de cette petite Mosquée connue sous le nom du quartier : *le four du fils du marchand de beurre fondu*. Cet édifice, qui reçut le n<sup>o</sup> 35 de la rue Duquesne, resta consacré au culte jusqu'en 1834 et fut affecté, de cette époque jusqu'en 1836, au dépôt des instruments de supplice. Dans le courant du mois de septembre 1836, il fut démoli pour cause de sûreté publique. Son emplacement a été englobé dans la maison qui porte actuellement le n<sup>o</sup> 26 de la rue Duquesne.

### CHAPITRE XLII.

ZAOUIA DE SIDI EL-DJOUDI, RUE DES TROIS-COULEURS.

Cet établissement se composait :

1<sup>o</sup> De la chapelle de Sidi El-Djoudi, marabout dont la légende nous est inconnue; 2<sup>o</sup> d'un grand cimetière public; 3<sup>o</sup> et d'une mosquée de second ordre, sans nom particulier. Les plus anciens renseignements écrits qu'il m'a été possible de trouver remontent à l'année 1081 (1670-1671). Ils n'offrent rien de particulier au point de vue de la topographie de l'ancien Alger.

En 1830, la chapelle reçut le n<sup>o</sup> 15 et la mosquée le n<sup>o</sup> 23 de la rue des Trois-Couleurs. Le premier de ces édifices fut aliéné en 1838 et le second en 1840. Leur emplacement se trouve compris dans les maisons portant les n<sup>os</sup> 1 et 3 de la même rue.

### CHAPITRE XLIII.

ZAQUIET YOUN, RUE DES TROIS-COULEURS.

Voici les renseignements écrits que j'ai pu trouver sur cet établissement, composé d'une petite chapelle et d'un cimetière assez grand et désigné par la notoriété sous le nom de Zaouiet Youb.

1. Maison sise au-dessous de *rahbet el-Kedima* (l'ancienne halle aux grains) et près de la medersa de Sid Ahmed Youb (acte de 1074, soit 1663-1664).

2. Zaouia du cheikh beni Sidi Youb, que Dieu nous soit propice par ses mérites ! (acte de 1082 soit 1671-1672).

3. Zaouia du Cheikh Sidi Ahmed Youb, sise près d'*el Kahwa* (du café) (oukfia).

4. La Zaouia du cheikh, de la bénédiction, Sidi Ali ben Mansour, laquelle est également connue sous le nom de Sid Youb, que Dieu, etc., (acte de 1116, soit 1706-1705).

5. Maison sise au quartier de Zaouiet Youb (acte de 1136, soit 1723-1724).

6. .... près de la zaouia du saint, du vertueux Sidi Ahmed Youb, que Dieu, etc., (acte de 1189, soit 1775-1776).

7. Zaouia du saint, du vertueux Sidi Ali ben Mansour, laquelle est connue sous le nom de Zaouiet Youb, que Dieu nous soit propice par ses mérites, amen ! Son oukil actuel est Sid Ahmed el-Kezzaz, fils de Sidi Youb, descendant dudit Sid Ali. (acte de 1214, soit 1799-1800).

8. Tombeau du saint, du vertueux Sidi Youb, que Dieu nous soit propice par ses mérites, amen ! Sis dans sa Zaouia, laquelle est proche de Kahwa el-Kebira (le Grand Café) (acte de 1215, soit 1800-1801).

L'administration a considéré cet établissement comme la propriété particulière de la famille Youb, entre les mains de laquelle la charge d'oukil était héréditaire et qui s'est empressée d'aliéner, au profit de divers européens, la Zaouia de ses pères.

Cette Zaouia couvrait un assez vaste emplacement, qui s'étendait de la rue des Trois-Couleurs jusqu'à la Zaouia du cadî, sise rue Bab-el-Oued et impasse du Corbeau. Son entrée a porté le n° 60 de la rue des Trois-Couleurs et a reçu, en 1854, le n° 12 de cette rue.

#### CHAPITRE XLIV.

##### § 1<sup>er</sup> MOSQUÉE DITE DJAMA ESSOLTAN, RUE DES TROIS-COULEURS.

Cette petite Mosquée était connue par la notoriété sous les noms de Djama Essoltan, de Djama Aïn Essoltan, et de Djama Kahwa el-Kebira. Au sujet de cette dernière appellation, qui est la plus usitée et qui semble la véritable, il y a lieu de remarquer

qu'il existait, en cet endroit, un café désigné sous la dénomination d'*el-Kahwa* (le café), ou d'*el-Kahwa el-Kebira* (le grand café), qui paraît avoir été remarquable, puisqu'il a donné son nom au quartier où il avait été établi.

Voici, d'ailleurs, les seuls renseignements que j'aie pu me procurer dans les documents, au sujet de cet édifice.

1. Mosquée *el-Kahwa* (du café) (acte de 1088, soit 1677-1678).

2. Mosquée (Mesdjed) sisé près et en face du *Mecid Ibn Essoltan* (l'école du fils du Sultan), et d'une fontaine qui est là (*Oukfia*).

3. Mosquée (Mesdjed) sise près d'*el-Kahwa el Kebira*, en face, en biaisant, d'une fontaine (Acte de 1235, soit 1819-1820).

Cet édifice, qui formait l'angle des rues Mahon et des Trois-Couleurs, reçut le n° 95 de cette dernière rue. Il fut affecté au bureau des poids publics du 1<sup>er</sup> janvier au 1<sup>er</sup> novembre 1837 et aliéné le 31 mai 1838. Son emplacement est englobé dans la maison portant le n° 21 de la rue des Trois-Couleurs.

§ 2<sup>e</sup> ÉCOLE DITE MECID EL-KAHWA EL-KEBIRA, RUE MAHON.

En face et à peu de distance de la Mosquée dont je viens de m'occuper, se trouvait une école appelée *Mecid el-Kahwa el-Kebira*, par la notoriété et *Mecid Ibn Essoltan* (مسيد ابن السلطان) l'école du fils du Sultan), par divers documents dont le premier est de 1008 (1599-1600). Ce dernier nom, qui est le plus ancien et, par conséquent, le préférable, reste inexpliqué, bien qu'il soit certainement de nature à piquer la curiosité des étymologistes.

Cette école fut démolie vers 1836 et son emplacement est tombé en entier dans le nouveau tracé de la rue Mahon.

---

SECTION III<sup>e</sup>. CENTRE.

---

CHAPITRE XLV.

MOSQUÉE BADESTAN (USUELLEMENT BABESTAN), PLACE MAHON OU DE LA PÊCHERIE.

Ce Mesdjed sans minaret tirait son nom du marché aux esclaves, *Badestan*, dans lequel il était situé. Les renseignements

que j'ai pu recueillir et qui se trouvent ci-après, ne font connaître ni le nom de son fondateur ni la date de sa fondation. Ils établissent seulement qu'il existait déjà en 1025 de l'hégire.

1. Boutique attenant à la Mosquée (Mesdjed) qui est dans l'intérieur du Badestan (البادستان) et contiguë à un puits qui se trouve là (Acte de 1025, soit 1616-1617).

2. Mosquée située dans l'intérieur du Badestan, près du café (el-Kahwa) (Oukfia).

3. . . . boutique contiguë à l'escalier de la Mosquée, sise dans l'intérieur du Badestan, vers la fontaine qui se trouve là (acte de 1192, soit 1778-1779).

Cette Mosquée n'avait point de dotation. Elle était entretenue par les offrandes des fidèles.

Dès les premiers jours de la conquête, le Badestan fut démoli et avec lui la Mosquée dont je m'occupe. L'emplacement de cet édifice fait partie de la place Mahon ou de la Pêcherie.

Albert DEVOULX.

(A suivre)

